



**JOURNÉE INTERNATIONALE DU VIVRE ENSEMBLE EN PAIX**  
**Message du président de la République**

**Chères citoyennes, Chers citoyens,**

Aujourd'hui l'Algérie, à l'unisson avec le reste du monde, célèbre, pour la première fois, la "Journée Internationale du vivre ensemble en paix". Dans notre pays, cette célébration prend une dimension toute particulière pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, c'est parce que l'Assemblée Générale des Nations Unies a proclamé le 8 décembre dernier cette journée du vivre ensemble en paix, grâce à l'initiative de l'Association Internationale Soufie Alawiyya, l'ONG présidée par Cheikh Khaled Ben Tounès, avec le soutien de son pays l'Algérie.

Cette proclamation traduit la reconnaissance, par la communauté internationale, des efforts consentis patiemment et avec succès par notre pays en faveur de la promotion de la culture de la paix, du dialogue, du respect mutuel et de la tolérance entre ses propres citoyens.

En second lieu, cette initiative est portée par des valeurs morales, culturelles, sociales et humaines auxquelles notre peuple modéré est foncièrement attaché. Elle exprime tout autant le fort engagement de notre peuple pour que ces valeurs universelles prennent la place qui doit être la leur dans les relations entre les Nations et les peuples du monde entier.

En troisième lieu, cette proclamation représente un engagement de notre pays ainsi que la volonté de la communauté internationale à œuvrer davantage à la promotion de la culture de la paix et du dialogue tant au sein des sociétés qu'entre les Nations, ceci à un moment où les lignes de rupture et les facteurs de division se multiplient.

Face aux théoriciens de la confrontation civilisationnelle, face aux partisans des logiques de l'exclusion, face aux promoteurs de l'extrémisme et des violences multiformes qui en découlent, dont le repli sur soi, le rejet et l'infériorisation de l'autre, la discrimination sous toutes ses formes, et malheureusement la phobie du musulman en particulier, notre pays a constamment prôné la promotion du dialogue, de l'entente et de la coopération entre les religions et les cultures, puisant pour cela ses références dans les enseignements de notre sainte religion l'Islam, la religion qui prône la paix et la coexistence ainsi que les montrent des siècles d'histoire de l'humanité, à travers les continents.

C'est partant de ces nobles valeurs de l'Islam, religion du peuple et de l'Etat en Algérie, que notre vaillant peuple a su surmonter sa tragédie nationale marquée par un terrorisme barbare et abject que notre pays a affronté seul et isolé grâce à la détermination souveraine de son peuple à travers son choix de la paix et de la concorde civile. Ce choix généreux a trouvé sa source dans les valeurs de l'Islam qui appelle les hommes à se réconcilier, à unir leurs énergies et à conjuguer leurs efforts et leurs espoirs autour de la réalisation du seul objectif qui vaille la peine, celui du renforcement de l'unité nationale, de la consolidation de la cohésion de notre peuple, de la protection de notre souveraineté nationale et de la construction, ensemble dans une démarche solidaire, d'une Algérie moderne à laquelle chacune et chacun d'entre nous est fier d'appartenir.

...



**ASSEMBLÉE  
POPULAIRE  
NATIONALE**  
**Alger**



Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Said Bouhadja a appelé, mercredi à Alger à trouver «les voies de promotion des conditions du Vivre ensemble en paix, en faisant prévaloir les valeurs du dialogue, de la coopération et de la solidarité».

...

le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aissa, a évoqué les «valeurs humaines véhiculées par l'Islam qui incitent les musulmans à vivre en paix avec les autres peuples et à l'acceptation de l'autre, nonobstant l'appartenance religieuse et culturelle».

...

le président de la Commission des Affaires étrangères, de la coopération et de la communauté à l'étranger de l'APN, Abdelhamid Si Afif, a estimé que cette journée internationale était une consécration d'une noble initiative humanitaire, lancée par Cheikh Khaled Bentounès, fondateur et président d'honneur de l'Association internationale soufie Alawiyya (AISA), et parrainée par les institutions officielles de l'Etat, sous la direction du président de la République.



**Algérie**

**JOURNÉE INTERNATIONALE DU VIVRE ENSEMBLE EN PAIX à l'APN**  
**Message du Cheikh Khaled Bentounes**

Monsieur le Président de l'Assemblée Populaire Nationale,  
Mesdames et Messieurs les Ministres de la République,  
Mesdames et Messieurs les députés,  
Honorable assistance,

Nous commencerons cette brève allocution que nous avons l'honneur de présenter au nom de la confrérie soufie 'Alawiyya et de son guide spirituel, le Cheikh Khaled Bentounes, en remerciant l'Etat algérien, en la personne de son Excellence Monsieur le Président de la République, et les différents départements ministériels, en particulier Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères et la Délégation algérienne permanente auprès de l'ONU, pour leur soutien indéfectible et leur engagement sans réserve dans le projet ayant abouti, en ce 8 décembre 2017, à la proclamation par l'Organisation des Nations Unies de la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix.

Nous remercions également l'Assemblée Nationale Populaire de nous permettre d'apporter, au sein de son hémicycle, ce message d'Espoir en une Humanité unifiée et réconciliée, nourrie aux valeurs de la Paix et du Vivre Ensemble.

Permettez-nous d'initier ce message par la réponse historique et pleine de sagesse donnée par celui qui fut le fondateur de l'Etat algérien moderne, l'Emir Abdelkader al-Djazâ'irî, pour justifier son intervention, en ce mois de juillet 1860, pour sauver les minorités chrétiennes de Damas : « Ce que nous avons accompli était un devoir imposé par la Loi mohammadienne et les droits de l'Humanité ».

Par delà l'humilité véhiculée par cette parole, notons qu'elle théorise, bien avant l'heure, la notion « d'Humanité » en tant qu'entité juridique dotée de droits ; l'Emir algérien transporte la notion d'Humanité du lexique à proprement parler philosophique, pour nous inviter à la penser sous l'angle du juridique, posant par là même les fondements d'une réflexion qui n'aboutira qu'au 21ème siècle pour admettre l'Humanité comme personne morale ou « sujet de droit par excellence ». Conception qui donnera naissance, au niveau du droit international, aux notions juridiques telles que le « crime contre l'Humanité », le « Patrimoine commun de l'Humanité » ou encore le « Premier Sommet de l'Humanité » récemment tenu à Istanbul les 23 et 24 mai 2016.

Bien entendu, le génie de l'Emir algérien ne procède pas d'une réflexion ex nihilo. Sa méditation fut, à l'instar de celle des premiers résistants à l'invasion de notre pays par le colonialisme français, tels que les Cheikhs al-Haddad, Mokranî ou Bouamama, nourrie aux sources de la Tradition spirituelle de l'islam qui constitue, comme on le sait tous, le ciment de notre identité algérienne. C'est cette Tradition qui, dès le plus jeune âge, initiait nos aïeux aux valeurs de la chevalerie spirituelle (al-futuwwa) et au principe de sacralité de la vie humaine (qudusiyyat al hayât). « Les gens sont la famille de Dieu ; le meilleur d'entre vous est le plus bénéfique pour Sa famille », ou encore : « Quiconque tue une vie, c'est comme s'il avait tué toute l'humanité » (s.5, v 32).

C'est dans le creuset de cette pensée universaliste véhiculée par l'islam spirituel qu'a pris naissance l'idée d'une Journée internationale du Vivre Ensemble en Paix.

Telle est en effet l'une des particularités de cette Journée qui la distingue, à nos yeux, des autres journées mondiales consacrées à la paix et aux valeurs de tolérance : par delà le fait que le porteur du projet ait été l'Algérie, un pays arabe, africain et surtout musulman, l'initiative algérienne en faveur d'une Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix ne résulte pas d'une entreprise à proprement parler politique, mais constitue le fruit d'une démarche qu'on peut qualifier de spirituelle.

Le fait est que le projet n'a pas pris naissance, comme on pourrait le penser, dans les bureaux de quelque département ministériel, mais et contre toute attente dans les salles de prière d'une institution traditionnelle : la zawiya 'Alawiyya de Mostaganem. Cette même institution qui, on s'en rappelle, avait vu l'Unesco s'associer en 2014 à la célébration de son centenaire en tant « qu'école pour la tolérance et la convivialité interreligieuse ». C'est dans le creuset de la pensée éminemment universaliste du Cheikh el-Alawî que l'idée d'une Journée internationale du Vivre Ensemble en Paix vit le jour; celle-ci s'exprima à travers la dix-septième recommandation du Congrès International Féminin pour une Culture de Paix tenu à Oran du 27 au 31 octobre 2014.

Organisée à l'initiative du guide actuel de l'ordre soufi 'Alawî, sous le Haut Parrainage du Président de la République, cette rencontre avait rassemblé plus de 3200 congressistes de 25 pays différents pour penser la place du féminin dans les sociétés modernes et réfléchir à la construction d'un monde nourri aux valeurs spirituelles et fondé sur le respect de la dignité humaine.

A partir de cette date, AISA ONG internationale, l'institution représentative de l'ordre soufi 'Alawî, allait multiplier les rencontres visant à collecter les parrainages nécessaires pour porter le projet devant les Nations Unies : Colloque international « L'islam spirituel et les défis contemporains » à la Maison de l'Unesco à Paris en septembre 2015, présentation du projet devant la Commission de la Condition de la Femme au Conseil Economique et Social (ECOSOC) de l'ONU à New York en mars 2015, engagements présentés pour la Culture de Paix présentés par AISA ONG au « Premier Sommet Humanitaire », à Istanbul, les 23 et 24 mai 2016, Sommet présidé par Monsieur Ban Ki Moon, Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies, et devant 4000 représentants d'ONG accréditées auprès de l'ONU, lancement puis remise du Prix International Emir Abd el-Kader pour la promotion du Vivre Ensemble et de la coexistence pacifique en Méditerranée et dans le Monde en septembre 2016 à Mostaganem, organisation à la Maison de l'Unesco à Paris en mai 2017 d'un workshop réunissant des personnalités politiques, associatives et religieuses en vue de l'élaboration d'une Déclaration de la Journée Internationale du Vivre Ensemble.

Autant d'activités qui serviront de base au dépôt du dossier de la Journée porté par l'Algérie auprès de la 72ème Assemblée Générale des Nations Unies en septembre 2017 et qui en détermineront l'issue positive : son adoption à l'unanimité par consensus des 193 Etats Membres.

Il va sans dire que cette proclamation qui restera à jamais associée à l'Algérie en sa qualité d'Etat porteur du projet constitue un acquis considérable pour notre pays et sa diplomatie dont le rôle historique dans la médiation et la résolution pacifique des conflits est unanimement reconnu par la communauté internationale.

Mais cet honneur est également une responsabilité : en sa qualité de porteur du projet de la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix, il revient à notre pays d'être le porte-étendard des valeurs véhiculées par cette Journée. Mais comment transmettre cette culture du Vivre Ensemble aux générations futures dans un monde plus que jamais menacé par les replis identitaires ?

« Toute vie tenant dans le droit » disait le philosophe grec Platon, ce sont les lois garantissant le droit à la diversité qui constituent le socle du Vivre Ensemble. Mais des législations dictées « par le haut » sauraient-elles suffire à semer la culture de paix ?

« Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix », peut-on lire dans l'acte constitutif de l'Unesco. Autrement dit, la culture de Paix se sème par une éducation permanente aux valeurs du Vivre Ensemble et par un engagement citoyen adaptés à la réalité complexe de la société.

C'est en tout cas le sens que nous voulons donner à notre action future qui, dans la continuité de cet événement que nous célébrons aujourd'hui, aspire à faire des mois qui viennent non plus une Journée mais une Année du Vivre Ensemble en Paix.

A cet égard, AISA ONG Internationale et la Fondation Djanatu al Arif organiseront, du 15 au 19 juillet 2018, en partenariat avec l'Université Abdelhamid BenBadis de Mostaganem et la Commission Internationale pour l'Etude et l'Amélioration de l'Enseignement des Mathématiques (CIEAEM), sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et la présence honorifique du Professeur Tahar HADJAR, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique un Colloque international intitulé « Mathématiques et Vivre Ensemble ».

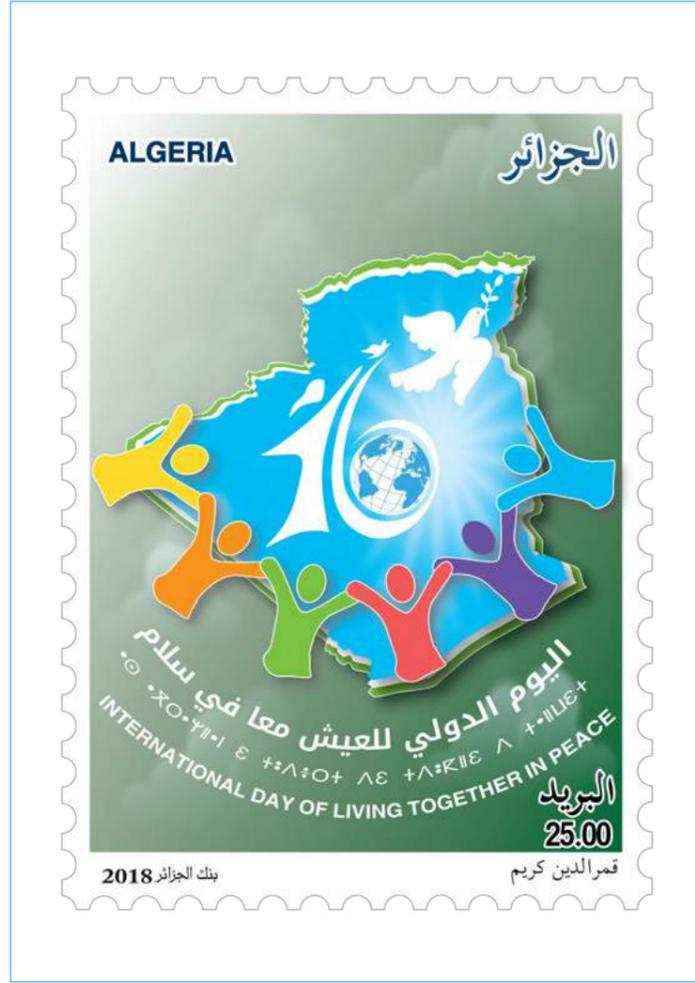
Dans la même lancée et afin de donner à cette Année du Vivre ensemble l'importance qu'elle mérite, le Prix Emir Abd el-Kader pour la promotion du Vivre Ensemble et de la Coexistence pacifique en Méditerranée et dans le Monde sera décerné lors de sa Seconde édition le 21 septembre 2018 au siège de la Fondation Djanatu al Arif à des personnalités reconnues pour leurs actions en faveur de la Culture de Paix.

La situation que connaît le monde actuellement, semblable en plusieurs points avec une situation d'après-guerre, fait que le Vivre Ensemble soit devenu une nécessité ; il nous est indispensable, comme le dit si bien le Cheikh Khaled Bentounes, d'« Agir en synergie par des actions concrètes et positives pour l'épanouissement de chacun, dans le respect mutuel des différences sur les plans intellectuel, social, culturel et spirituel. Construire et agir ensemble pour bâtir un avenir commun. »

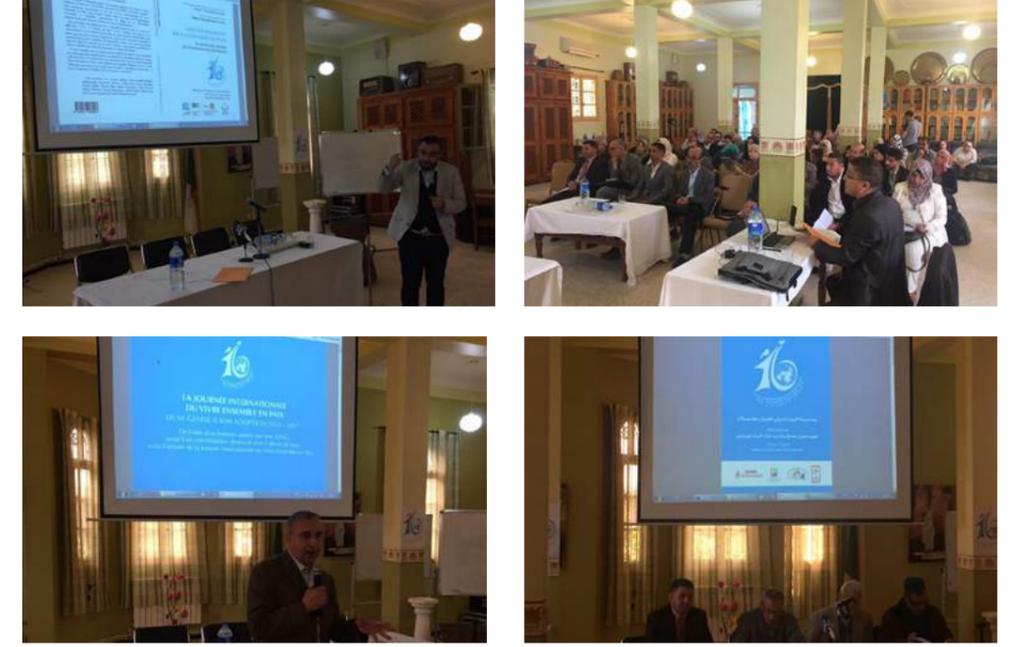
C'est du reste l'idée même exprimée par le fondateur de la tariqa Alawiyya, le Cheikh Ahmed el-Alawî il y a plus d'un siècle - et permettez-nous de clore notre intervention par cette sagesse - lorsqu'il écrit au sujet du bel agir au sein de la société humaine :

*« L'individu humain doit être considéré par rapport au corps social comme l'organe par rapport au corps. Il doit donc agir plus en vue du bien de la collectivité qu'en vue de son bien propre. Bien entendu, il aura la part qui lui revient en tant que membre de la collectivité... Si l'ensemble de la collectivité décide de faire respecter cette règle, nul doute que tôt ou tard elle connaîtra le bonheur et son prestige sera grand parmi les nations. »*

Algérie Poste émet un timbre-poste consacré à la  
JOURNÉE INTERNATIONALE DU VIVRE ENSEMBLE EN PAIX



FONDATION  
DJANATU  
AL-ARIF  
Mostaganem



تم يوم السبت 12 ماي بمقر مؤسسة جنة العارف إجراء فعاليات اليوم الدراسي حول مفهوم العيش معا في سلام من خلال التراث الجزائري، وذلك في إطار احتفالات الجزائر باليوم الدولي للعيش معا في سلام الموافق لـ 16 ماي.



عرف اليوم الدراسي مشاركة قوية من الباحثين من مركز البحث في الانثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية بوهران ومخبر حوار الحضارات والتنوع الثقافي وفلسفة السلم من جامعة مستغانم وباحثين من جامعة تلمسان، وكذلك مشاركة فاعلين من المجتمع المدني كجمعية بذور السلام وجمعية صحة سيدي الهواري وجمعيات أخرى من الجزائر العاصمة، و ممثلين عن وكالة التنمية الاجتماعية والشؤون الدينية. وميز الحضور الاب ثيري بيكار من مركز بيار كلافري التابع لاسقفية وهران.

أبرز المتدخلون دور الجزائر كحكومة و كمجتمع مدني في إقناع المجتمع الدولي باقرار يوم دولي للعيش المشترك في سلام مما يبين المكانة والاحترام الذي يحظى به بلدنا كبلد رائد في السلم والمصالحة. واجمع المحاضرون على أن التراث الجزائري يقدم دعامة قوية لثقافة العيش معا في سلام. و عرض الاب ثيري بيكار تجربة مركز بيار كلافري كمكان للتعرف بين المختلفين من خلال القيام بأنشطة اجتماعية يشارك فيها مسلمون و مسيحيون من أفريقيا جنوب الصحراء. و خرج المشاركون في الورشات المختلفة باقتراح جملة برامج تربوية و تكوينية تسمح بتعزيز قدرات الأجيال الشابة على العيش بسلام من خلال برامج التربية الوطنية ومن خلال تدريب الشباب والطلاب و الأئمة على مهارات الوساطة و حل النزاعات. كما توصلت ورشة المقابلة الاجتماعية في خدمة السلم على ضرورة إيجاد قانون المقابلة ذات الطابع الاجتماعي حتى يتمكن المجتمع المدني من الاستمرار في تقديم العمل الاجتماعي التضامني بشكل مستدام ومواصل ومجددا لدور الزاوية بصفقتها مؤسسات اجتماعية عريقة لعبت دورا كبيرا في نشر السلم والتماسك الاجتماعي. كما توصلت ورشة حضارة عين الحوت الى إبراز أهمية الاهتمام بالذاكرة و التاريخ المحلي للحواضر الجزائرية التي قدمت أدلة على اعتبارها أمكنة للتعايش السلمي بين الناس منذ قرون عديدة. وفي الاخير اختتم اليوم الدراسي بتبادل الهدايا بين مؤسسة جنة العارف و مركز البحث في الانثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية بوهران موجهة لإثراء مكتبة المؤسسة. وشكرت المؤسسة كل الحاضرين على جهودهم في نجاح اليوم الدراسي.

Algérie



FONDATION  
DJANATU  
AL-ARIF

VILLE DE  
MOSTAGANEM

Algérie



### Mostaganem en fête

Mais c'est dans la ville de Mostaganem, où se trouve le siège de la Zaouia Alawiyya que cette célébration a pris une dimension populaire avec la participation de plus de 2.000 personnes de différentes nationalités à une marche pacifique.

Les participants dont 900 élèves d'établissements scolaires aux côtés d'handicapés, d'éléments des Scouts musulmans algériens (SMA), de la protection civile, de la sûreté nationale, des douanes, de la conservation des forêts, des secteurs de la santé et de l'environnement, de la société civile et d'associations féminines et sportives ont pris le départ devant le siège de la wilaya de Mostaganem passant par les boulevards Bouazza Mohamed et Mohamed Khémisti pour aboutir à la place de l'indépendance au centre-ville.



A l'instar des autres régions du pays, la journée internationale du vivre ensemble en paix, décrétée le huit décembre 2017 par l'ONU, sur une initiative de l'Algérie, prise sur une idée de l'ONG AISA (Association internationale soufie Alawiya), Mostaganem, a célébré jeudi dernier dans l'après-midi officiellement, l'événement pour la première fois. En effet, les festivités ont été marquées par une grande marche, du siège de la wilaya à l'esplanade de la mairie au centre-ville.

Là était érigée une tribune où ont pris part le wali, le P/APW, le Sg de la wilaya, des directeurs de l'exécutif, le maire, des élus et des personnalités de la ville ainsi que des représentants de Djanet El Arif. Les participants à la marche, sont un groupe de cavaliers, vêtus de l'habit traditionnel, portant des fusils et montés sur des chevaux superbement harnachés, des centaines d'écoliers, des jeunes scouts, des groupes folkloriques, des pompiers et des gardes forestiers dont certains marchaient à pied et d'autres dans des voitures, des infirmières portant leurs tabliers blancs, des étudiants palestiniens, syriens, sahraouis et de pays africains, des travailleurs égyptiens et chinois ainsi que de jeunes cavaliers de l'association Farés El Mostaghanémi et un groupe de fokaras de la zaouia Alawia. A chaque arrivée d'un groupe de marcheurs, il était salué par la wilaya et la délégation qui l'entourait. Ainsi, les marcheurs se sont rassemblés sur l'esplanade de la mairie et aux abords immédiats aux côtés de près de mille cinq cents personnes qui s'y trouvaient.

Bentounes Moulay, représentant l'ONG Aissa a prononcé un discours, évoquant les étapes et le processus d'aboutissement de la proclamation par 193 Etats membres de l'ONU le huit décembre dernier, de la journée internationale du vivre ensemble en paix dont la célébration coïncide avec le 16 mai de chaque année.

Le wali a procédé au lâcher de deux pigeons symbole de la paix, et de ballons dans le ciel.





Béjaïa



Mascara  
Ghriss

أحييت ولاية معسكر يوم 16 ماي اليوم العالمي للعيش معا في سلام وهذا تحت إشراف السيد والي الولاية وبحضور السلطات الأمنية والمدنية و ممثلي المجتمع المدني والجمعيات الشبانية و ممثلي الأسرة الإعلامية. في مستهل هذا الاحتفال حضر الجميع درس نموذجي حول التعايش السلمي بمدرسة الملازم بن مصاييح بحي سيدي الموفق، بعدها قام والي الولاية بتسمية ساحة بوسط المدينة ساحة للعيش معا بسلام 16 ماي مع غرس شجرة زيتون. كما اشرف على إطلاق طابع بريدي يحمل شعار العيش بسلام بالقباضة الرئيسية لبريد الجزائر في وسط المدينة ثم قام بإفتتاح معرض للكتب مخصص لحياة الامير عبد القادر مع إعطاء إشارة إنطلاق قافلة السلام.

بعدها توجه الوفد الرسمي الى موقع شجرة الدردارة ببلدية غريس، حيث تم إعطاء إشارة إنطلاق سباق الحقيبة الظهرية لفوج الحماية المدنية، كما تمت إستعراضات فلكلورية شبانية، وفي الاخير تم إطلاق بالونات وحمائم بيضاء رمزا للسلام.



Algérie



A l'occasion de la célébration, aujourd'hui, de la journée internationale du vivre ensemble en paix, , a déclaré :

« Aujourd'hui, le monde célèbre la journée internationale du vivre ensemble en paix, proclamée le 8 décembre 2017

par l'Assemblée générale des Nations Unies, à l'initiative de l'Algérie. Cette journée est fondamentale dans notre monde actuel où les frontières artificielles érigées par des politiques de diabolisation de l'autre ne peuvent déboucher que sur le conflit et la violence dont les populations civiles payent un lourd tribut de souffrances. Elle est d'autant plus importante, au moment où les discours qui sèment la division, porteurs de xénophobie et qui dénigrent les droits humains s'amplifient partout dans le monde. Pourtant les droits humains ne sont pas un accessoire, bien au contraire ils sont indispensables pour la sécurité et la paix dans le monde ».

Algérie